## Décrets, arrêtés, circulaires

## TEXTES GÉNÉRAUX

## MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Arrêté du 25 septembre 2024 portant reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle

NOR: INTE2424585A

Le ministre de l'intérieur, le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie et le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé du budget et des comptes publics,

Vu le code des assurances, notamment ses articles L. 122-7, L. 125-1 à L. 125-6, D. 125-1 à D. 125-6 et A. 125-3 et suivants ;

Vu les avis rendus le 17 septembre 2024 par la commission interministérielle instituée par les articles L. 125-1-1 (II) et D. 125-2 et suivants du code des assurances,

## Arrêtent:

Art. 1<sup>er</sup>. – En application du code des assurances, les demandes de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle ont été examinées pour les dommages causés par les séismes.

Les communes faisant l'objet d'une constatation de l'état de catastrophe naturelle sont recensées en annexe I du présent arrêté, pour le phénomène et aux périodes indiqués.

Les communes dont les demandes de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle sont rejetées sont recensées en annexe II du présent arrêté, pour le phénomène et aux périodes indiqués.

**Art. 2.** – L'état de catastrophe naturelle constaté par arrêté peut ouvrir droit à la garantie des assurés contre les effets des catastrophes naturelles sur les biens faisant l'objet des contrats d'assurance visés au code des assurances, lorsque les dommages matériels directs qui en résultent ont eu pour cause déterminante l'effet de cet agent naturel et que les mesures habituelles à prendre pour prévenir ces dommages n'ont pu empêcher leur survenance ou n'ont pu être prises.

En outre, si l'assuré est couvert par un contrat visé au code des assurances, l'état de catastrophe naturelle constaté peut ouvrir droit à la garantie précitée, dans les conditions prévues au contrat d'assurance correspondant.

- **Art. 3.** La franchise applicable est modulée en fonction du nombre de constatations de l'état de catastrophe naturelle intervenues pour le même risque au cours des cinq années précédant la date de signature du présent arrêté dans les conditions prévues par les articles L. 125-2 et D. 125-5-9 du code des assurances. Le nombre de ces constatations figure dans l'annexe I. Il prend en compte non seulement les constatations antérieures prises pour un même risque, mais aussi la présente constatation.
- **Art. 4.** La décision des ministres peut faire l'objet d'un recours administratif dans les conditions et les délais prévus par les articles L. 411-1 et suivants du code des relations entre le public et l'administration et l'article D. 125-1-2 du code des assurances. Elle peut également être contestée devant le tribunal administratif territorialement compétent par les communes ayant sollicité la reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle, dans un délai de deux mois courant à compter de la notification de la décision des ministres par le représentant de l'Etat dans le département, et par les autres personnes intéressées, dans un délai de deux mois courant à compter de la publication du présent arrêté.

Les documents administratifs préparatoires aux décisions de reconnaissance ou de non reconnaissance d'une commune en état de catastrophe naturelle, notamment les rapports d'expertise, sont communicables, sur demande, auprès du service déconcentré de l'Etat dans le département en charge de l'instruction des demandes communales de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle dans les conditions prévues par l'article D. 125-1-1 du code des assurances.

Les communes qui ont déposé leur demande de reconnaissance de manière dématérialisée peuvent également accéder directement à l'ensemble des documents administratifs préparatoires en consultant leur demande dans l'application informatique iCatNat (https://icatnat.interieur.gouv.fr).

Art. 5. - Le présent arrêté sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait le 25 septembre 2024.

Le ministre de l'intérieur,
Pour le ministre et par délégation :
L'adjoint au directeur général de la sécurité civile
et de la gestion des crises,
J.-F. DE MANHEULLE

Le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, Pour le ministre et par délégation : Le sous-directeur des assurances de la direction générale du Trésor, M. LANDAIS

Le ministre auprès du Premier ministre, chargé du budget et des comptes publics,
Pour le ministre et par délégation:

L'adjoint au sous-directeur
de la 5<sup>e</sup> sous-direction
de la direction du budget,
S. DOUMEIX

Deux-Sèvres	Deux-Sèvres	Deux-Sèvres	Deux-Sèvres	Deux-Sèvres	Département
Magné	Juscorps	Frontenay-Rohan- Rohan	Fressines	Fors	Commune
Séismes	Séismes	Séismes	Séismes	Séismes	Phénomène naturel
16/06/2023	16/06/2023	16/06/2023	16/06/2023	16/06/2023	Date de début de la période de reconnaissance demandée
17/06/2023	17/06/2023	17/06/2023	17/06/2023	17/06/2023	Date de fin de la période de reconnaissance demandée
Procédure de réexamen de la décision prise par l'arrêté n° 10ME2334295A publié au Journal officiel du 09.02.2024.  Le phénomène ne présente pas les caractéristiques cumulées d'un séisme d'intensité anormale :  — sa magnitude est supérieure à 5 ;  — mais son intensité macro-sismique (EMS-98) est strictement inférieure à VI sur le territoire de la commune.  Les pièces complémentaires transmises par la commune dans le cadre de la procédure de réexamen ne mettent pas en évidence l'intensité anormale du séisme sur son territoire (présence de désordres préalables au séisme et absence d'effet de site significatif).	Procédure de réexamen de la décision prise par l'arrêté n° IOME2334295A publié au Journal officiel du 09,02.2024.  Le phénomène ne présente pas les caractéristiques cumulées d'un séisme d'intensité anormale :  – sa magnitude est supérieure à 5 ;  – mais son intensité macro-sismique (EMS-98) est strictement inférieure à VI sur le territoire de la commune.  Les pièces complémentaires transmises par la commune dans le cadre de la procédure de réexamen ne mettent pas en évidence l'intensité anormale du séisme sur son territoire (présence de désordres préalables au séisme et absence d'effet de site significatif).	Procédure de réexamen de la décision prise par l'arrêté n° 10ME2334295A publié au Journal officiel du 09,02,2024.  Le phénomène ne présente pas les caractéristiques cumulées d'un séisme d'intensité anormale :  – sa magnitude est supérieure à 5 ;  – mais son intensité macro-sismique (EMS-98) est strictement inférieure à VI sur le territoire de la commune.  Les pièces complémentaires transmises par la commune dans le cadre de la procédure de réexamen ne mettent pas en évidence l'intensité anormale du séisme sur son territoire (présence de désordres préalables au séisme et absence d'effet de site significatif).	Procédure de réexamen de la décision prise par l'arrêté n° IOME2334295A publié au Journal officiel du 09.02.2024.  Le phénomène ne présente pas les caractéristiques cumulées d'un séisme d'intensité anormale :  – sa magnitude est supérieure à 5 ;  – mais son intensité macro-sismique (EMS-98) est strictement inférieure à VI sur le territoire de la commune.  Les pièces complémentaires transmises par la commune dans le cadre de la procédure de réexamen ne mettent pas en évidence l'intensité anormale du séisme sur son territoire (présence de désordres préalables au séisme et absence d'effet de site significatif).	Procédure de réexamen de la décision prise par l'arrêté n° 10ME2334295A publié au Journal officiel du 09,02,2024.  Le phénomène ne présente pas les caractéristiques cumulées d'un séisme d'intensité anormale :  - sa magnitude est supérieure à 5 ;  - mais son intensité macro-sismique (EMS-98) est strictement inférieure à VI sur le territoire de la commune.  Les pièces complémentaires transmises par la commune dans le cadre de la procédure de réexamen ne mettent pas en évidence l'intensité anormale du séisme sur son territoire (présence de désordres préalables au séisme et absence d'effet de site significatif).	Motivations de la décision